

=====

L'ÊTRE de

LEA 5

- avril 08

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

=====

Il n'y a rien à approuver, ni à réfuter, dans cette « Lettre ». Il n'y a rien à acheter, rien à signer, aucune adhésion ou cotisation n'est demandée... Il y a seulement à « considérer » si ce que je lis correspond, et jusqu'à quel point, à ce que je pense, fais et/ou recherche/approfondis.

Trois grandes parties pour cette cinquième lettre :

- *RÉFLEXION (faits, idées...)*
 - *ACTION (actes, offres, demandes, informations pratiques...)*
 - *CONNEXION (approfondissements, sources et ressources connexes...)*
- =====

[RÉFLEXION]

AGIR ?

Je suis capable de trois types d'action : la réaction, l'action réfléchie et l'action « libre ». L'inaction est également une forme particulière d'action (je laisse faire) et relève donc de la même typologie.

La plupart du temps, j'agis sous le coup d'une émotion ou de l'instinct (colère, joie, peur, tristesse...). Mon action est alors peu raisonnée : il s'agit, en fait, d'une réaction.

D'autres fois, j'agis à la suite d'un raisonnement. Celui-ci se fonde sur ce que je sais déjà ou bien sur ce que je veux (mon idéal) – ou sur les deux. Dans tous les cas, cette action se fonde sur une idée : soit sur le passé – qui est mort, inexistant – ou/et sur l'avenir – qui est utopie, idéal. Et non proprement sur ce qui *est* – lequel fait alors simple office de déclencheur.

La « bonne » action est celle qui n'est ni une réaction, ni une action raisonnée, mais une action in-tuitive¹, « libre » (libérée des précédents conditionnements). Elle ne se fonde alors que sur la situation telle qu'elle est, dans sa pure originalité, spécificité et unicité - et non sur une émotion, ni sur ce que j'ai vécu (sur mon savoir), ni sur un idéal (ce qui devrait être)...

Mon action n'est que la conséquence d'une décision d'agir. De ce fait, cette typologie des actions est tout autant une typologie des décisions.

Il reste que si je suis responsable de mon action et du caractère que je lui donne (réaction, raisonnement ou « libre »), ses résultats ou effets ne dépendent plus de moi, mais des autres éléments de l'univers que mon action met en jeu ou affecte². Parce qu'interviennent encore des facteurs inconnus ou non-maîtrisables, le résultat de mon action peut, en effet, être égal, meilleur, inférieur ou autre que le résultat que j'attendais. Il n'y a donc, en toute logique, aucun motif que je sois affecté, en joie ou en désespoir, par le résultat de mon action. Je suis bien le « faiseur » ou le contributeur, mais je ne saurai m'approprier le résultat et en être le « jouisseur » - quel que soit ce résultat. Ma seule (et immense) joie est d'avoir fait ce qui était juste d'être fait, dans une situation donnée³.

¹ Littéralement : tuition/tuteur = guide, et in = intérieur, c'est-à-dire « conduite depuis l'intérieur ».

² « Échec et réussite se rapportent au résultat de l'acte, non pas à son essence intentionnelle », Jankélévitch, Vladimir, *La Méconnaissance*, Le Seuil, « Points », p. 101.

³ C'est la position du colibri dans l'histoire que rapportent Pierre Weil et Pierre Rabhi : « La jungle est en flamme et tous les animaux fuient ; sauf le colibri (un oiseau très petit) qui fait le va-et-vient, avec, dans son bec, une goutte d'eau qu'il

Et puis, il y aurait la non-action – laquelle n'est pas in-action. L'agir, non par le « faire », mais par l'« être » ; lorsque l'« être » est acte⁴, en soi...

'Éduquer' à agir, c'est donc accompagner à reconnaître le « juste », le « bon » (et non le « bien »), l'adéquat, par rapport à une situation donnée - et pour *cette* situation, exclusivement. C'est, d'autre part, accompagner à « vivre », pleinement, le seul statut de contributeur (et non de « jouisseur » du résultat). C'est, encore, faciliter l'accès à la non-action, à l'« être ».

(Jean-Pierre Lepri)

→ *Quel acte concret, du quotidien, même tout « petit », je décide, à la suite de cette lecture ?*

[ACTION]

1. Il existe un savoir-faire, centré autour des besoins des apprenants, qui permet de faciliter l'apprendre. Cette « manière » d'enseigner, souvent nommée « pédagogie active », « participative » ou « coopérative », est explicitée dans un site et dans un document de 145 pages, téléchargeable (gratuitement) : <http://www.pedagogie-active.fr>

2. Je peux librement diffuser cette *Lettre*, la reproduire ou la traduire en tout ou partie (avec mention de la source) ou donner à appvie-crea@yahoo.fr l'adresse (mél de préférence) de personnes à qui elle sera envoyée.

3. **ATTENTION !** Pour recevoir les prochaines *Lettres*, il est **impératif** de s'inscrire sur la *liste de diffusion* :

J'envoie donc *tout de suite* un mél vide (ou avec n'importe quel « objet ») à

Appvie-crea-subscribe@yahooGROUPES.fr

Je reçois aussitôt un mél qui me demande de confirmer. Je réponds aussitôt et je suis alors inscrit. Attention ! Il faut bien confirmer : je reçois alors une confirmation de mon inscription.

Je peux me désinscrire à tout instant.

Merci de faire maintenant cette petite manipulation !

4. Une rencontre du CREA sur « L'éducation' authentique » se tiendra du 28 au 31 août 2008, en Bourgogne. Participation aux frais réels (de l'ordre de 150 € pour les trois jours). Pour plus de précisions : appvie-crea@yahoo.fr (indiquer « REA » en objet).

[CONNEXION]

Célestin Freinet a écrit :

Donner soif

jette vainement sur la fournaise. Ils lui font remarquer l'inefficacité de son action. - Peut-être, répond-il, mais, au moins, je fais ma part ».

⁴ « Être » tout court, et non être ceci ou cela – quels que soient les ceci ou cela. Car l'être a le tonus du *faire-être*. L'être comme avènement (venir) – que ce soit du souvenir, du devenir ou de l'advenir (selon Jankélévitch, Vladimir, *La Manière et l'occasion*, Le Seuil, « Points », p. 31).

Si votre enfant n'a pas soif de connaissances, s'il n'a aucun appétit pour le travail que vous lui présentez, ce sera peine perdue que de lui tourner dans les oreilles vos démonstrations les plus éloquentes. Vous pouvez flatter, caresser, promettre ou frapper, le cheval n'a pas soif ! Toute méthode est regrettable qui prétend faire boire le cheval qui n'a pas soif. Toute méthode est bonne qui ouvre l'appétit de savoir et aiguise le besoin puissant de travail.

Le travail qui illumine

Nous sommes une génération de copistes-copieurs, de répétiteurs condamnés à enregistrer et à expliquer ce qu'ont dit ou fait des hommes qui n'ont souvent, sur nous, que le privilège de l'ancienneté dans cet art de copieurs et de répétiteurs.

Vous connaissez l'histoire des « pluches » au régiment ? Il y a un art – dont l'école a fait une tradition – pour opérer le plus lentement possible. C'est du stakhanovisme à l'envers.

Faites sauter les cales !

Si on laissait aux pédagogues le soin exclusif d'initier les enfants à la manœuvre de la bicyclette, nous n'aurions pas beaucoup de cyclistes.

Il faudrait, en effet, avant d'enfourcher un vélo, le connaître, c'est élémentaire, détailler les pièces qui le composent et avoir fait avec succès de nombreux exercices sur les principes mécaniques de la transmission et de l'équilibre.

Après, mais après seulement, l'enfant serait autorisé à monter à vélo. Oh ! On ne le lancerait pas inconsidérément sur une route difficile. Les pédagogues auraient mis au point de bonnes bicyclettes d'étude, montées sur cales, tournant à vide et sur lesquelles l'enfant apprendrait, sans risque, à se tenir en selle et à pédaler.

Ce n'est, bien sûr, que lorsque l'élève saurait monter à bicyclette... qu'on le laisserait s'aventurer librement sur sa mécanique.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron

Transformer, techniquement, l'école de la salive et de l'explication, en intelligent et souple chantier de travail, voilà la besogne urgente des éducateurs⁵.

Extrait de *Les Dits de Mathieu*. Davantage d'extraits (7 pages) à demander à appvie-crea@yahoo.fr (indiquer « FNM » en objet).

=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique).

Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il peut avoir des idées ou des actes qui coïncident ponctuellement avec certains des leurs.

Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, envoyer d'abord un message vide à Appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis répondre au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : vous êtes alors inscrit sur la liste et le serveur vous le confirme.

Pour en sortir, envoyer simplement un message vide à Appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : vous êtes alors retiré de la liste.

Pour recevoir la lettre sous Word, en document attaché : envoyer un mél à appvie-crea@yahoo.fr avec, en objet, « W », -suivi de « 1 » pour la Lettre n°1, « 2 » pour la Lettre n°2, « 3 » pour la Lettre n°3, « 4 » pour la Lettre n°4, - suivi de « T » pour toutes les prochaines Lettres,

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner, critiquer... (moins de 2000 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr

⁵ Nicolas Wapler distingue le « professeur qui parle » et le « professeur qui aide » - cf ci-dessus <http://www.pedagogie-active.fr>